

Mme Bussi ne se rebutait pas cependant : elle savait que les larmes, répandues ici bas par une mère en détresse sont recueillies par les Anges et présentées au pied du trône de la divine miséricorde ; et, forte de cette pensée, elle priait sans cesse pour le retour de son fils égaré.



Un jour, elle s'ouvrit de sa peine à son confesseur :
“ Mon Père, lui dit-elle, que puis-je donc faire pour que mon fils revienne à Dieu ?... J'ai prié, j'ai pleuré depuis tant d'années !... Est-il possible que je perde mon enfant pour le temps et pour l'éternité... ! Non, nous ne pouvons être à jamais séparés... Oh ! dites-moi, que faut-il que je fasse pour sauver l'âme de mon enfant rachetée au prix du sang de Jésus-Christ ?...”